

<b>Zeitschrift:</b>	Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
<b>Herausgeber:</b>	Aînés
<b>Band:</b>	14 (1984)
<b>Heft:</b>	10
<b>Rubrik:</b>	L'œil aux écoutes : trésors de l'art ancien de la Nigeria

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## L'œil aux écoutes

André Kuenzi



### ZURICH

# Trésors de l'art ancien de la Nigeria

Le Kunsthau de Zurich présente jusqu'au 11 novembre une vaste et magnifique exposition consacrée à l'art ancien de la Nigeria. En 1971, nous avions déjà pu admirer dans le même musée quelques trésors de cette civilisation ancienne de la Nigeria qui fait toujours le bonheur des historiens d'art et des ethnologues.

Parmi les merveilles de cet art il faut tout particulièrement citer les bronzes d'Ifé et du Bénin. Les spécialistes — dont l'ancienne directrice du Musée Rittberg de Zurich, mondialement connu pour ses collections d'art de l'Afrique noire — ne mettent plus au sommet les bronzes du Bénin: «Aujourd'hui, écrit Ely Leuzinger, l'art d'Ifé les rejette au second plan. Jaugées à cette aune, les productions du Bénin trahissent un certain affaiblissement de la chaleur intime au profit de l'effet extérieur». Cela étant les bronzes du Bénin ont une belle sérénité et un grand raffinement dans le traitement des visages (XVI<sup>e</sup> s.); les bronzes d'Ifé une grande noblesse et une incomparable plénitude plastique (XIII<sup>e</sup> s.).

Les plus anciennes pièces visibles au Kunsthau de Zurich se situent entre le V<sup>e</sup> siècle avant et le 1<sup>er</sup> siècle après J.-C.: têtes d'animaux, figures humaines et fragments de statues (terre cuite). L'ampleur de la facture, la puissante et rigoureuse «architecture» et le style résolument abstrait de certains visages (voir notre cliché) nous révèlent à quel point les artistes de la plus ancienne culture rencontrée chez les Noirs africains avaient le sens de la synthèse plastique et de la stylisation. Ces œuvres font partie de la culture *Nok* qui doit son nom à un village de la Nigeria

du Nord. Certaines sculptures exhumées (vallée de la Bénoué) étaient grande nature et asymétrique, toujours parées de très riches ornements.

Les deux hauts points de l'art ancien de la Nigeria — après la culture *Nok* — sont les civilisations d'Ifé et du Bénin (XII-XV<sup>e</sup> s. — XVI-XVII<sup>e</sup> s.).

«Vers le XIII<sup>e</sup> siècle — a écrit Ely Leuzinger — des mains inconnues façonnèrent des têtes, des masques, des groupes de figures en bronze et en terre qui rayonnent d'une telle chaleur de vie, qui témoignent d'un tel sens de l'organique, qui sont d'une telle beauté technique et formelle (c'est-à-dire classique, sans la stylisation habituelle à l'Afrique) que les spécialistes ont longtemps attribué leur création à des influences venues des bassins de la Méditerranée ou du Nil, car même dans la Nigeria aucune production comparable ne la préfigure. Il se peut que le procédé de la fonte du bronze ait été importé dans la Nigeria. Mais l'art avec lequel la matière a été travaillée ne trouve nulle part son égal».

Les pièces majeures qui sont exposées au Kunsthau de Zurich illustrent magnifiquement ces propos, et il n'est qu'à contempler longuement certaines têtes-portraits d'Ifé de la grande période du XIII<sup>e</sup> siècle pour s'en convaincre! Le rendu des formes organiques du visage est d'une très grande pureté, d'une incomparable plénitude. On retrouve rarement dans la plastique de l'Afrique noire des sculptures aussi proches de la statuaire européenne. Les artistes d'Ifé témoignaient d'une très grande maîtrise technique dans la fonte à cire perdue.

Autres merveilles de l'art de l'ancienne Nigeria: les bronzes du Bénin. L'apogée du Bénin se situe au XV<sup>e</sup> et au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Ce royaume s'étendait dans les régions boisées de la Nigeria méridionale. Les bronzes et les ivoires du Bénin ont une très grande diversité: effigies commémoratives (à Zurich on peut admirer une superbe effigie de la reine-mère en bronze d'une minceur de 3 mm seulement), statues le plus souvent à la composition symétrique, plaques à reliefs avec des groupes de figures asymétriques, cloches, heurtoirs, coffres, bijoux, objets de culte; masques, coupes, gongs, etc. dotés d'une riche ornementation; animaux divers: léopards, crocodiles, oiseaux, serpents, poissons, etc. Les trésors des anciennes civilisations de la Nigeria attireront sans aucun doute tous les amateurs d'art de notre pays.

A. K.

Exemple frappant de la beauté et du style abstrait de la sculpture *Nok* (env. 500 av. J.-C. — 200 après J.-C.). Terre cuite.

